

*Questions orales***L'AGRICULTURE****L'AUGMENTATION DU NOMBRE DE FAILLITES**

M. Lee Clark (Brandon-Souris): Le ministre des Finances a beau dire que la situation économique est resplendissante, madame le Président, cela n'a pas empêché 46 agriculteurs de faire faillite en septembre et de porter à 333 le nombre des agriculteurs qui jusqu'à maintenant ont fait faillite cette année. Nul doute qu'à la fin de l'année leur nombre dépassera les 410 enregistrés en 1982. Je voudrais bien savoir si le ministre de l'Agriculture est prêt à changer de rengaine. Je m'explique: quand on a fait état le mois dernier du nombre des agriculteurs qui avaient fait faillite, il a déclaré que les agriculteurs canadiens s'en tiraient très bien. Étant donné les nouveaux chiffres selon lesquels 46 agriculteurs canadiens auraient fait faillite en septembre, le ministre de l'Agriculture va-t-il continuer à se bercer d'illusions, ou va-t-il essayer d'empêcher d'autres agriculteurs canadiens de faire faillite?

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Madame le Président, je sais que fort de sa vaste expérience, le député est très versé en agriculture. Je sais qu'il préfère certains domaines à d'autres.

Des voix: Oh, oh!

M. Whelan: Chaque fois qu'il s'agit des agriculteurs et des difficultés qu'ils éprouvent, le député devrait selon moi parler franchement—j'ignore si c'est ce qu'il a fait au cours de sa campagne électorale—et dire vraiment pourquoi ils éprouvent des difficultés, quitte ensuite à examiner ces difficultés les unes après les autres.

Au Canada, l'agriculture est un domaine qui relève à la fois du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux. J'ai parlé à des agriculteurs de la Colombie-Britannique. Le ministre de l'agriculture de cette province se trouve en Europe. A ma connaissance, il ne s'est pas encore attaqué à ces difficultés.

M. Clark (Brandon-Souris): Les agriculteurs à propos desquels je me fais surtout du souci, madame le Président, ce sont j'imagine, ceux de ma propre région du Manitoba.

Des voix: Bravo!

M. Clark (Brandon-Souris): Mais je me fais également beaucoup de souci à propos de tous les agriculteurs du Canada, et je m'inquiète beaucoup de ce que nos agriculteurs soient plus nombreux à faire faillite depuis que nous avons cet homme-là comme ministre de l'Agriculture que jamais auparavant depuis les années 30.

* * *

LA SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE**ON DEMANDE D'AUGMENTER LES FONDS**

M. Lee Clark (Brandon-Souris): J'aimerais poser une question supplémentaire au ministre de l'Agriculture, madame le

Président, car je voudrais savoir pourquoi il ne presse pas le ministre chargé de l'économie fiscale, le ministre des Finances, de mettre plus d'argent à la disposition de la Société du crédit agricole, de façon que non pas plus, mais moins d'agriculteurs fassent faillite.

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Je me suis trompé au sujet de la région où le député fait sa cour aux agriculteurs. C'est évidemment au Manitoba qu'il la fait. Quoi qu'il en soit, si le député se renseigne, il se rendra compte que le ministre de l'Agriculture que je suis a versé au Manitoba deux fois plus d'argent que le gouvernement provincial actuel et que le gouvernement provincial précédent. Aussi, quand le député nous invite à aider les agriculteurs à se tirer de leurs difficultés financières, il devrait savoir que nous avons prêté récemment aux agriculteurs plus d'argent que jamais auparavant. Bien des fois ce sont les marchés qui sont malades et qui ne fournissent pas aux agriculteurs les revenus dont ils ont besoin. Le critique de son propre parti en matière d'agriculture, député lui aussi du Manitoba, a déclaré la semaine dernière qu'il ne demandait pas la charité. C'est pourtant ce que le député demande aujourd'hui à la Chambre. Il faudrait bien que son parti prenne clairement position.

* * *

LE GRAIN**LE PROGRAMME DE STABILISATION DES PRIX DU GRAIN DE L'OUEST—ON DEMANDE UN PAIEMENT**

M. Len Gustafson (Assiniboia): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre de l'Agriculture. Le ministre ne pourrait-il pas se montrer un peu plus honnête à l'égard des agriculteurs canadiens en cessant de faire de la politique avec leur argent et en effectuant les paiements dans le cadre du programme de stabilisation des prix céréaliers dans l'Ouest ou en proposant une formule qui permettrait d'effectuer ces paiements? Pourrait-il aussi faire quelque chose à propos du prix initial du grain?

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Madame le Président, le député parle d'honnêteté et m'accuse de faire de la politique. Il est bien mal placé pour parler. J'ai lu le compte rendu de la Chambre des communes la semaine dernière pour voir ce qu'il avait dit et il y a de quoi rester perplexe lorsqu'on connaît bien l'agriculture au Canada, lorsqu'on voit d'où viennent les subventions et comment elles sont dépensées. Il nous suggère aujourd'hui des moyens d'améliorer notre agriculture. Que nous avait-il proposé de faire la semaine dernière?

● (1450)

Des voix: Répondez à la question.

M. Whelan: Que nous avait-il proposé de faire au juste?

Mme le Président: Le député de Western Arctic a la parole.